

dèle de fidélité, d'exactitude et de dévouement. Aimant sa profession jusqu'à l'héroïsme, il n'épargnait ni son temps, ni sa santé, pour tenir son enseignement au niveau des progrès pédagogiques les plus récents. Une sensibilité exquise et une bonhomie des plus joviales—mises en reliefs par une rondeur de manières qui avait bien son cachet—le faisaient chérir des élèves. Ses qualités pédagogiques le rendaient maître des intelligences, et sa bonté inépuisable lui ouvrait le chemin des cœurs. C'est avec un chagrin sincère que j'ai accepté une démission qui me faisait perdre un professeur éminent, un collaborateur dévoué et un ami personnel auquel un commerce habituel de plus de vingt années m'avait attaché. J'espère que le repos, au sein d'une famille qui l'adore, donnera à M. Toussaint des forces nouvelles et un regain de santé dont l'enseignement primaire pourra bénéficier : *Ad multos annos*.

M. John Ahern a succédé à M. Toussaint comme professeur de mathématiques. Il est entré dans ses nouvelles fonctions avec des états de service tout à fait remarquables. Nul doute qu'il n'obtienne dans l'enseignement des mathématiques les succès qu'il a réalisés partout où il a passé.

Le nouveau professeur d'histoire et de géographie—le major J.-D. Frère—est plus connu du monde militaire que du public en général. Son *Manuel des exercices* est un ouvrage précieux pour la milice canadienne-française. Nous l'avons vu à l'œuvre, depuis 1882, comme professeur des sciences naturelles. C'est un esprit méthodique et un travailleur opiniâtre. Il a fait des études spéciales sur l'histoire et la géographie. Il est appelé à nous rendre des services importants.

Je tiens à vous remercier, Monsieur le Surintendant, pour la haute bienveillance et la sympathie distinguée que vous m'avez témoignées en différentes occasions durant l'année scolaire 1893-94.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

TH.-G. ROULEAU, Ptre,

Principal.

PARTIE PRATIQUE

Instruction religieuse

EXPLICATION DU CATÉCHISME

CHAPITRE CINQUIÈME

(Suite.)

Q. Quel commandement particulier Dieu donna-t-il à Adam et à Eve pour éprouver leur obéissance ?

R. Pour éprouver l'obéissance d'Adam et d'Eve, Dieu leur défendit de manger d'un certain fruit qui croissait dans le paradis terrestre.

—Pour éprouver l'obéissance d'Adam et d'Eve signifie, pour leur donner l'occasion de montrer jusqu'à quel point ils seraient fidèles et dociles aux ordres de Dieu.

Dieu voulait aussi leur faire bien comprendre qu'ils avaient en lui un supérieur dont ils devaient respecter la volonté.

Q. Comment furent punis Adam et Eve à cause de leur désobéissance ?

R. A cause de leur désobéissance, Adam et Eve perdirent leur innocence et leur sainteté, furent chassés du paradis terrestre et condamnés à souffrir et à mourir.

—Adam et Eve désobéirent à Dieu, ils mangèrent de ce fruit que Dieu leur avait défendu de manger, c'est le démon qui, caché sous la forme du serpent conseilla à nos premiers parents de manger du fruit défendu en leur faisant croire que s'ils en mangeaient ils deviendraient en tout semblables à Dieu.

Le démon porta Adam et Eve à cette désobéissance 1^o par jalousie de ce que des êtres, qui avaient été inférieurs à lui étaient heureux, tandis qu'il était malheureux.—2^o Pour le plaisir de faire et de faire faire le mal qui offense Dieu, que le démon déteste, et dont il cherche toujours à se venger.

Adam et Eve perdirent leur innocence et leur sainteté. Cela signifie qu'ils commirent un péché très grave en désobéissant à Dieu, et que la facilité qu'ils avaient pour le bien fut remplacée en eux par une inclination vers le mal.

Le paradis terrestre était un magnifique jardin où Dieu avait placé Adam et Eve après les avoir créés.